

1893 2023



130 ans

Union Fraternelle des Vendéens de Paris

Dossier spécial :



*Gilbert Bellan,
un peintre parisien
au cœur vendéen*

Le Vendéen de Paris

Hors série

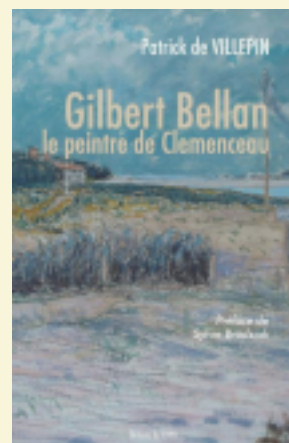
Sommaire

- 3 **Edito des 130 ans**
- 4-8 **Dossier spécial : le peintre Gilbert Bellan**
- 9-12 **Les événements de l'UFVP**
- 13-16 **Le souvenir de Clemenceau**
- 17-20 **Les sorties d'été en Vendée**
- 21-24 **Une amicale philanthropique**
- 25-27 **Notre journal associatif**
- 28-30 **Les partenaires de l'UFVP**
- 31 **Le déjeuner - croisière des 130 ans**

Dossier spécial sur Gilbert Bellan : un peintre parisien au cœur vendéen

En septembre 2019, le musée *Clemenceau* lançait une exposition focus consacrée à Gilbert Bellan (1868-1951). Une délégation de Vendéens de Paris était invitée au vernissage. À cette occasion, nous avons eu le plaisir de rencontrer Henry Bellan-Huchery, petit-fils du peintre, et Patrick de Villepin, historien et auteur du livre *Gilbert Bellan, le peintre de Clemenceau*, paru en 2019 au CVRH.

Gilbert Bellan fut le peintre, tour à tour, du traité de Versailles, des ruines de la Grande Guerre, de la Victoire de 1918 ou de la Libération de 1944 et, par-dessus tout, celui de Clemenceau. De Passy à Belébat, Gilbert Bellan a accompagné le *Tigre* tout au long de sa retraite. Bellan était donc un personnage entretenant des liens forts, d'un côté avec Paris, où il est né et a vécu, de l'autre avec la Vendée, où il résidait régulièrement, notamment à Noirmoutier. Il ne restait plus qu'à trouver un lien avec l'association des Vendéens de Paris ce qui fut chose faite en découvrant dans nos archives l'adhésion de Gilbert Bellan à l'UFVP en 1933 !



Rencontre entre H. Maria et P. de Villepin au musée Clemenceau

Le dossier spécial contenu dans ce journal a été réalisé par Patrick de Villepin et Henri Maria. Il vise à mettre à l'honneur le peintre Gilbert Bellan, en résumant son parcours de vie d'artiste et ses liens avec l'UFVP. Des œuvres de Bellan sont présentées au fil des pages de ce journal hors-série « Journal des 130 ans », afin de faire connaître l'œuvre de cet artiste parisien au cœur vendéen.

Adhérent de l'UFVP, docteur en histoire, Patrick de Villepin est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Sociétaire des *Écrivains de Vendée*, il a notamment écrit *Le Bois de la Chaise*, le « petit Éden » de l'île de Noirmoutier (2009, épuisé), *Ceci n'est pas un phare, la tour Plantier* (2011), *Noirmoutier 1892* (2011), *Jules Robuchon* (2012) et *Labaya* (2013). Patrick de Villepin prépare (en collaboration avec Bernard Pénisson et de nombreux contributeurs) un *Dictionnaire biographique de Noirmoutier* qui devrait être publié par les *Amis de l'île de Noirmoutier* en 2025. Nous le remercions vivement d'avoir accepté de contribuer à ce numéro spécial.

Couverture : G. Bellan, « Place de la Bastille », aquarelle, 11 juillet 1945



**Dossier
à découvrir
pages 4 à 8**

« Faites votre destinée »

Le 5 mars 1893, des Vendéens se réunissent au 111 rue Lafayette pour créer une société amicale et philanthropique rassemblant les originaires de la Vendée. Ses statuts indiquent qu'elle a pour dessein de nouer et d'entretenir des relations entre les adhérents, et aussi de venir en aide à ceux de ses membres pouvant se trouver dans le besoin.

C'est ainsi que l'Union fraternelle des Vendéens de Paris (UFVP) vient apporter un peu d'atmosphère vendéenne dans la capitale et redessine des repères chez de nombreux exilés. Les divers événements organisés par l'association - dîners, sorties, concerts, causeries - sont autant d'opportunités pour faire vivre les liens, les souvenirs, la culture et l'imaginaire autour de la Vendée.

Qui à l'époque de sa création aurait pu croire que, 130 ans plus tard, notre association serait encore d'actualité ? Certes, le contexte a changé. Les sociétés de secours mutuel, très nombreuses au XIX^e siècle, ont progressivement perdu leur rôle sous l'effet du développement des actions sociales de l'État. Toutefois, l'esprit des fondateurs de l'UFVP a clairement et solidement perduré. Solidarité, bienveillance, partage et passion sont les valeurs qui animent les Vendéens de Paris.

L'attachement à la Vendée est un moteur immense, qui semble encore plus puissant pour ceux qui l'ont quittée. Mais à une époque de grands et rapides bouleversements, mondialisation de la culture et digitalisation de nos modes de vie, comment penser et dessiner l'avenir de notre association ?

L'aspect humain est primordial et l'engagement passionné des bénévoles de tous âges est une clé pour faire évoluer l'association au même rythme que la société. Ces dernières années, l'équipe dirigeante a redoublé d'inventivité et de résilience pour surmonter les défis : une gouvernance partagée a permis l'émergence de nouvelles formes de construction de l'activité associative. La crise du COVID a notamment été dépassée grâce à des démarches innovantes. En 2023, une évolution des statuts de l'UFVP reformule le cœur de notre ligne d'action : « la mise en valeur du patrimoine culturel et humain lié au département de la Vendée ».

Nous remercions tous ceux qui ont œuvré et œuvrent encore pour faire vivre notre association. Ce journal hors-série leur rend hommage en mettant en avant de nombreux faits marquants. Beaucoup de travail nous attend encore pour continuer l'œuvre de l'UFVP à travers ce XXI^e siècle. Alors pour construire cet avenir, nous avons besoin de vous ! Gardons tous en tête la phrase de Clemenceau aux lycéens nantais (1922) :

« Pour connaître par vous-mêmes, sans attendre l'avenir, la fortune de vos efforts, reprenez résolument vos manches et faites votre destinée ».

Les coprésidents et vice-présidents de l'UFVP
T. Chaillou - D. Esnault - P. Sachot - H. Maria - P. Trichet - B. Boudaud



Les administrateurs de l'UFVP lors du conseil du 21/01/2023 et en présence des sœurs Belaud, Louise et Michelle

Dossier spécial : Gilbert Bellan

Gilbert Bellan, « un horizon de Vendée »

Quelques mois avant sa mort, dans un dernier souffle de gratitude, Georges Clemenceau avoue le 6 juillet 1929 : « Bellan est, à lui tout seul, un horizon de Vendée. » Et pourtant, cet artiste méconnu, découvert dix ans plus tôt et devenu son ami, n'a pas la moindre racine vendéenne. À 50 ans passés, il découvre la côte atlantique pour la première fois à l'invitation du Père la Victoire.

Issu d'une longue lignée parisienne depuis le XVII^e siècle, Gilbert Bellan (1868-1951) appartient à une ancienne famille d'artisans. Depuis 1865, son père gère un magasin de stores et de décoration dans le faubourg Saint-Antoine. Pendant vingt ans, le fils se prépare à reprendre l'entreprise familiale. Mais à partir de 1905, il fait le choix de la vie d'artiste. L'entreprise familiale est vendue. Gilbert transforme en atelier l'Orangerie de l'hôtel de Sully acheté par son père en 1896.

Artisan autant qu'artiste, Gilbert Bellan est d'abord peintre de fleurs. Mais la Grande Guerre transforme sa vision du monde. En mission aux armées (1916-1918), il trouve à cinquante ans une vraie maturité. Peintre de la Victoire, il se lie à Georges Clemenceau. Peintre de la rue Franklin à Paris, de Belébat en Vendée, il se place résolument à son service. En mission pour le compte de son héros, il se passionne tour à tour pour un vieux chêne vert du bois du Veillon, les ciels et mers de Vendée, les paysages de Noirmoutier et les monuments du vieux Paris.

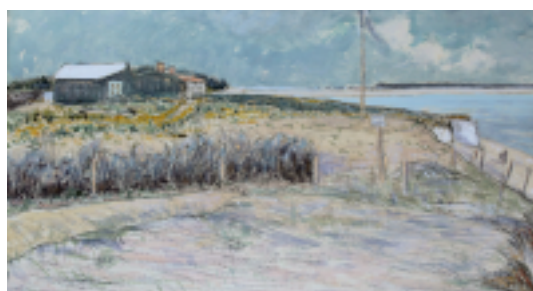
Le peintre de la rue Franklin et de Belébat



G. Bellan, « Clemenceau à sa table de travail, rue Franklin, dédié à Clemenceau », 23 septembre 1922

Dès 1922, Clemenceau sait bien qu'il a trouvé son peintre, celui qui portera sa mémoire aux générations futures. De l'appartement de la rue Franklin, dans le XVI^e arrondissement de Paris, à la maison de Belébat, à Saint-Vincent-sur-Jard, Bellan devient son chroniqueur du quotidien.

De 1922 à 1925, Bellan entreprend de dessiner l'appartement du Tigre, et en particulier son cabinet de travail. Tout au long des années vingt, le « peintre de l'Arc de Triomphe » s'impose peu à peu aux côtés de celui qui devient progressivement son ami. Certes, aucune correspondance ne témoigne entre eux d'une présence assidue. L'artiste n'est pas un homme de l'écrit. Contrairement à Monet, la relation Clemenceau-Bellan ne se vit pas à distance.



G. Bellan, « Belébat », gouache-aquarelle-fusain, vers 1925-1928

À Saint-Vincent-sur-Jard, Bellan découvre la villégiature vendéenne de Clemenceau. Il s'y rend pour la première fois le 28 septembre 1922 et pour la dernière, le 15 septembre 1929, deux mois avant la mort du Tigre. Du vivant du Tigre, Belébat inspire peu d'artistes. Bellan y réalise une bonne vingtaine de gouaches ou aquarelles : le chemin de terre qui mène à la propriété, la modeste maison, le kiosque, le jardin sur la dune. Et la fenêtre éclairée du Président, au travail en pleine nuit. Par sa qualité et sa fraîcheur, cette production est assurément unique. Elle constitue le témoignage inédit d'une époque et d'un lieu qui appartiennent à l'histoire.

Le peintre au service de Clemenceau

Sur commande, Bellan mène en Vendée une double mission au service de son mentor : la campagne des vieux arbres, d'une part, les ciels et la mer de Vendée, d'autre part.

Avant tout le monde, le Président découvre les vieux chênes verts du bois du Veillon, « cette prodigieuse forêt » sur la commune de Talmont-Saint-Hilaire. « L'un d'eux, dit-il, a dû connaître Vercingétorix ». Dès son premier séjour, Clemenceau conduit Gilbert Bellan dans ce bois situé à quelques kilomètres de Belébat. Là, il lui demande de peindre les vieux arbres et notamment le chêne vert millénaire. L'affaire est longue et compliquée. Au début, Bellan se lance avec enthousiasme dans un travail acharné. Mais en septembre 1924, Clemenceau commence à s'interroger sur la difficulté de l'exercice : « Mon peintre Bellan s'escrime contre un tronc d'arbre qu'il n'arrive pas à camper. Il trouve le sujet splendide, et il l'est, mais c'est moi qui le lui ai imposé, et je commence à croire qu'il y faudra renoncer. »

Bellan traverse alors une période de doute. Après une longue interruption, il ne reprend sa campagne des vieux arbres que deux ans plus tard, en juillet 1926. Loin d'abandonner, il relève le défi surhumain. De ce chêne titanesque baptisé *L'Ancêtre* par Clemenceau, il ne réalise pas moins de soixante-quinze dessins, huiles ou gouaches. Cette intense activité constitue le deuxième acte de la campagne des vieux arbres : « *Je suis allé hier voir Bellan et ses arbres. Il a admirablement travaillé. Il veut inaugurer le travail de la peinture à l'huile dont les effets ont plus de puissance* », s'exclame Clemenceau.

Le vieux Vendéen reprend espoir et l'encourage. Six longs mois de travail sont encore nécessaires. Présenté au *Salon des Beaux-Arts* (avril-juin 1928), *L'Ancêtre* retient l'attention de la critique. Dans *Le Temps* du 29 avril, Thiébaut-Sisson ne cache pas son admiration : « *Inclinons-nous devant L'Ancêtre de Gilbert Bellan. Ce vieux chêne noueux, et tordu comme les doigts d'un goutteux, est une œuvre inattendue et superbe. Isolé dans son coin de forêt vendéenne, il y a subi sans sourciller les averse (de la Côte voisine), affronté victorieusement les frimas et fait le vide autour de lui par son ombre. C'est pourquoi M. Georges Clemenceau, qui en a indiqué le motif à Bellan, lui a voué une étroite sympathie. Cet emblème vivant de sa propre destinée lui est cher, et l'artiste a magnifiquement exprimé la puissance et la grandeur d'accent du motif.* »

En 1925, alors que Bellan traversait sa période de doute, Clemenceau lui avait confié en parallèle une deuxième mission. Celle-ci intervient alors que le torchon brûle entre le Président et son peintre (8-10 octobre 1925). Furieux de la suspension *sine die* de la campagne des vieux arbres, le vieux bougon ne cache pas sa colère et sa rancœur : « *Moi, j'ai bien assez de Bellan sur le dos. Il faut qu'il ait bon caractère. Je ne le vois qu'à déjeuner et je ne lui parle pas.* » Après quarante-huit heures de brouille, le 10 octobre, c'est la réconciliation. « *l'orage est terminé* », annonce, soulagé, l'artiste à son épouse. Pour se faire pardonner, le président confie à Bellan une deuxième mission : peindre une série de ciels et de mers de Vendée. Une scène inattendue scelle la réconciliation : « *Claude Monet a fait les meules, les cathédrales à des heures successives. Vous ! Vous allez faire la mer qui est un programme autrement grandiose* ». La série des ciels et des mers de Vendée voit ainsi le jour. De 1925 à 1928, Bellan exécutera plus de deux cents aquarelles ou huiles sur toile. La campagne est un succès.

Le peintre de Noirmoutier et du vieux Paris

Une partie de la série des ciels et des mers a sans doute été exécutée sur l'île de Noirmoutier (tout particulièrement dans son atelier du moulin de la Loire) que Bellan découvre dès 1925 pour ne plus la quitter.

Parmi les peintres en villégiature sur l'île, l'artiste parisien imprime une marque originale, tant dans ses sources que dans ses lieux d'inspiration. Certes, il reprend les thèmes chers à Clemenceau - les bois, les ciels, la mer -, mais, surtout, son œuvre évolue dans une veine assez différente de celle qui prédominait à Belébat. En guise de couleur, le sépia impose une ambiance minimaliste.



G. Bellan, « Coucher de soleil. Ciel embrasé d'orange, bleu et gris », gouache-aquarelle, vers 1925



G. Bellan, « La Linière, Noirmoutier », huile et fusain sur toile, vers 1930.

À Noirmoutier, Bellan réside dans les différentes propriétés d'Henry Huchery, son cousin par alliance et riche protecteur : le moulin de la Loire (acquis en 1925), la maison de la Linière (1925) ou l'hôtel de Noizillac (1927). Il vit et peint l'île de l'intérieur, loin de ses clichés habituels. En cultivant des lieux d'inspiration qui lui sont chers, Gilbert Bellan est un des premiers à avoir peint des lieux emblématiques de l'île : la Linière, l'Île du Pilier (1934), les bois de la Chaise, de la Blanche et des Éloux.

En terre vendéenne, le peintre se sent plus proche de Clemenceau. Aurait-il pu exprimer toutes les nuances de *L'Ancêtre* s'il n'avait minutieusement étudié les chênes verts du bois de la Chaise ou du bois de la Blanche ? Aurait-il pu esquisser les « horizons de Vendée » s'il n'avait ressenti d'aussi près l'air iodé et les embruns du bord de mer noirmoutrin ?

Au contact du *Tigre*, Bellan se plaît à aimer cette terre, ses paysages, ses habitants farouches. Et pourtant, la Vendée de Clemenceau se limite au sud du département. Toute sa vie, il en ignore le nord : La Barre-de-Monts, le marais breton ne font pas partie de son univers. Il ne connaît pas davantage les îles vendéennes, Yeu ou « Noirmoutiers » (comme il l'écrit dans une lettre de 1928), où il ne s'est jamais aventuré.

Tout, là-bas, rapproche Bellan de Belébat et du Veillon : chênes verts centenaires, ciels immenses, lumières changeantes, océan à perte de vue. Pendant un quart de siècle, de 1925 à sa mort, l'artiste se partage entre son hôtel parisien de la place des Vosges et ses résidences noirmoutrines. Il expose aussi bien dans les Salons parisiens qu'au Salon noirmoutrin du *Mimosa*. Aux yeux de ses contemporains, il y gagne la qualité de « peintre vendéen ». Et pourtant, Bellan n'oublie pas qu'il est aussi le peintre du vieux Paris.

D'une guerre à l'autre, Gilbert Bellan s'attache à peindre les monuments de la capitale, *Notre-Dame de Paris*, l'*Arc de Triomphe*, la *Bastille* ou la *Concorde*.

En décembre 1919, son exposition sur la *Victoire* au musée des Arts décoratifs met en scène Paris en fête à travers des « instantanés de couleur », notamment *Notre-Dame* (1918), *Hôtel de Ville, Réception des maréchaux* (13 juillet 1919) ou *Paris 11 novembre 1919*.

À la Libération, Bellan rend hommage à *Paris sauvé*, dessin préparatoire (4 août 1945), composition gaullienne au souffle chargé d'histoire, ou *Paris place de la Concorde, remise des drapeaux*, 1945. « *De Gaulle s'est fait présenter récemment les émouvants instantanés de couleur de Gilbert Bellan* », peut-on lire dans une note datée du vendredi 10 août 1945 restée dans les archives du peintre.

En 1946, sur intervention de Paul Léon, l'État fait encore l'acquisition d'une des dernières œuvres de Bellan, *Le paysage de Paris*, pour la somme de 30 000 francs.

Tout au long de sa vie, Bellan restera fidèle à ses lieux de villégiature habituels : la place des Vosges, tout d'abord. Édifiée sous le règne d'Henri IV, l'ancienne place royale est une des plus emblématiques de Paris. En toute saison et sous tous les angles, l'artiste sait lui rendre sa majesté et son harmonie. À travers ses taches de couleur, nerveusement projetées sur le papier comme des notes de musique, *La Place des Vosges en rose et gris* (1945) y ajoute une touche de gaieté et d'originalité.

Les abords de la Seine, ensuite, dont la série « Paris en bleu » est certainement la plus accomplie, notamment *Paris, Pont-Neuf en gris et bleu* (1925) ou *Notre-Dame, vue de la rive droite de la Seine* (1925). Dans cet ensemble délicat et harmonieux, *Parade nautique sur la Seine* et *Parade militaire à Versailles* (1938) font songer, par la fraîcheur des couleurs, à certaines compositions de Dufy. Les deux tableaux ont été réalisés à l'occasion de la visite du roi Georges VI et de la reine Elizabeth à Paris.

Au Salon des Indépendants de 1934, le peintre revient à ses premiers amours. Dans *Le Temps* du 4 février 1934, Thiébaut-Sisson loue les qualités exceptionnelles de celui qui est sans doute l'un des meilleurs connaisseurs du vieux Paris avant de conclure : « *Gilbert Bellan, dont on connaît la sûreté de dessin et la sévérité de mise en place, s'est attaqué à l'un de nos plus beaux paysages de Paris, La Seine devant le Louvre, en hiver. (...) Paris a inspiré de tout temps des quantités de toiles ; je n'en connais aucune qui puisse être comparée à celle-ci pour l'intelligence de la composition et la justesse de l'effort. Si Bellan le voulait, il pourrait être l'historiographe de ce Paris.* »



G. Bellan, « Hôtel de Ville, Réception des maréchaux », gouache-fusain, 13 juillet 1919



G. Bellan, « Notre-Dame, vue de la rive de la Seine », gouache-aquarelle-fusain, 1925

Ce peintre majeur de la capitale nous plonge avec passion dans les antres du vieux Paname, ses monuments illustres ou ses rues méconnues, dans une atmosphère couleur sépia. La série sur *Notre-Dame* (1945) achève de nous en convaincre. Et pourtant, seules sept œuvres de l'artiste figurent dans les collections du musée Carnavalet.

Pendant trente ans de sa vie, Bellan balance sans cesse entre la capitale et la Vendée. Paris-Belébat-le Veillon-Noirmoutier. Sans transition, le Parisien de Vendée alterne entre les monuments de la capitale, les chênes verts, le ciel et l'eau.

Patrick de Villepin
Docteur en Histoire
Auteur de *Gilbert Bellan, le peintre de Clemenceau*, éditions du CVRH, 2019

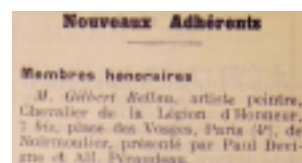
Dossier spécial : Gilbert Bellan

Gilbert Bellan : un membre éminent du cercle artistique de l'Union fraternelle des Vendéens de Paris

Dans les années 1930, de nombreux artistes peintres adhèrent à l'UFVP. Leurs points communs ? Ils exposent sur les mêmes salons, ont des relations communes et peignent des scènes et paysages vendéens. Gilbert Bellan fait partie de ceux-là. Son adhésion à l'UFVP sera relativement brève et correspondra à une période de quelques années durant laquelle l'art régional et le culte de Clemenceau seront au cœur de l'action de l'association.

Bellan : membre honoraire de l'Union fraternelle en 1933

L'adhésion de Gilbert Bellan à l'Union fraternelle des Vendéens de Paris¹ est annoncée dans le bulletin associatif mensuel du mois de juin 1933. L'artiste a été admis en tant que « membre honoraire »². Ce titre n'apportait pas de droits spécifiques à ses porteurs, excepté le privilège d'être mentionné comme tel dans les colonnes du bulletin, et donc de souligner auprès des lecteurs un soutien financier majoré au profit de l'association.



Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'adhésion de Bellan, ce Parisien de naissance et de résidence, n'est pas tant liée à l'influence de ses relations parisiennes... que vendéennes. Et plus particulièrement de ses nombreux liens tissés à Noirmoutier.

L'identité de ses « parrains » associatifs en est un témoignage. En effet, tout nouvel arrivant au sein de l'association devait être parrainé par deux personnes déjà membres et, pour Gilbert Bellan, il s'agira de Paul Devigne (de Barbâtre) et Alfred Péraudeau (de Noirmoutier). Autre signe de proximité entre les Vendéens de Paris et son univers noirmoutrin, l'adhésion de Bellan intervient quelques semaines après le rapprochement de l'association de deux autres liens de son entourage : son cousin Henry Huchery et Louis Troussier, qui s'abonnent au bulletin au printemps 1933³. Ce sont donc les relations noirmoutrines de Bellan qui semblent l'amener vers les Vendéens de Paris.



M. Henry Huchery

Alors que de coutume, c'est la commune d'origine du nouvel adhérent qui est mentionnée dans les colonnes du bulletin, on s'étonnera à peine que Bellan ait choisi de mentionner Noirmoutier plutôt que Paris. Noirmoutier est en effet son territoire d'attache en Vendée, lieu de visite régulier de sa famille et d'inspiration privilégié pour sa peinture. L'île devient également un carrefour artistique, notamment sous l'action de Bellan et de ses proches, instigateurs du Salon du Mimosa, exposition d'art régional.

La mise en valeur des artistes vendéens par l'association

La décennie 1930 est une époque de mise en lumière des artistes vendéens et de leurs œuvres au sein de l'Union fraternelle des Vendéens de Paris. Notons d'abord que deux artistes de renom sont membres actifs de l'association durant cette période : André Astoul et René Rousseau-Decelle. Mais c'est sous l'influence du journaliste et critique d'art Paul Devigne que l'association va porter une attention spécifique et répétée à l'actualité artistique, et plus particulièrement à la peinture régionaliste.

Devigne a rejoint l'association au début de 1930, parrainé par le peintre yonnais Rousseau-Decelle. Dès son arrivée, Devigne s'implique fortement dans la vie de la société, notamment en écrivant de nombreux articles pour le bulletin et en parrainant de nouveaux venus. Il use de sa fonction de journaliste pour diffuser la propagande des Vendéens de Paris : il informe les journaux de Vendée de l'actualité de l'association, allant jusqu'à publier des comptes-rendus d'activité dans le Phare de la Loire, dont il est le rédacteur. Il mobilise ses relations, à Paris comme en Vendée, pour susciter adhésions à l'association et abonnements au bulletin, dont il supervise la rédaction à partir de 1933.

1) L'Union Fraternelle des Vendéens est le nom d'origine de l'association des Vendéens de Paris, créée en 1893 à Paris. Elle est devenue plus tard statutairement l'Union Fraternelle des Vendéens de Paris.

2) Les statuts associatifs de l'époque stipulent que les membres versant une cotisation annuelle d'au moins 25 francs, au lieu des 15 francs requis, accèdent au titre de membre honoraire.

3) Ces notables noirmoutrins qui adhèrent à l'Union Fraternelle des Vendéens de Paris en 1933, sont aussi ceux qui seront à l'origine de l'association Les Amis de l'Île de Noirmoutier, fondée au début de l'année suivante : adoption des statuts le 7 février 1934, élection le 4 mars suivant d'Henry Huchery, président (il est déjà président du syndicat d'initiative de Noirmoutier) et de Louis Troussier, secrétaire et conservateur des archives.

À cette époque, le bulletin met régulièrement en avant les artistes vendéens, mais aussi ceux qui, sans être des « originaires », participent à travers leurs œuvres à valoriser la Vendée. Bellan fait partie de ceux-ci. De nombreux artistes peintres adhéreront à l'union fraternelle sous le parrainage de Paul Devigne : Marguerite Simonneau (1930), Henry Simon et Lucy Humbert (1931), Marie Thiré (1932), Bernadette Wirtz-Daviau et Gabriel Charlopeau (1933), Yvonne Carro (1934).

« Pour la 5^{ème} fois, M. Paul Devigne a organisé, au Vieux Château de Noirmoutier, du 1^{er} août au 1^{er} septembre, le Salon du Mimosa, exposition d'art régionaliste, réservée aux artistes poitevins et charentais. Un déjeuner amical où MM. Huchery, président de l'ESSI, Alcanter de Brahm, Rousseau-Decelle et Pierre Gaudin, président des Vendéens de Paris, ont exprimé leur reconnaissance à M. Paul Devigne, a réuni les exposants et leurs amis ».

L'Action régionaliste, janvier 1933

Ce sont les œuvres de ces artistes que l'on retrouve très souvent exposées à partir de 1929 lors du *Salon du Mimosa* à Noirmoutier, rassemblement artistique créé par Paul Devigne, sous le patronage du Syndicat d'initiative local dont il est le secrétaire et dont son cousin, Henry Huchery, assure la présidence.

Le culte de Clemenceau comme élément rassembleur

L'époque est aussi marquée par le culte grandissant à l'endroit de Georges Clemenceau. Les Vendéens de Paris sont particulièrement impliqués dans la construction du souvenir de l'illustre Vendéen.

En avril 1930, le Général Gouraud accorde aux Vendéens de Paris le droit de ranimer la flamme sous l'Arc de Triomphe en hommage à Clemenceau à partir du 22 novembre suivant. Le rite sera ensuite accompli tous les 24 novembre. À cet événement fondateur du culte clémenciste au sein de l'UFVP s'ajoute le projet de créer une structure associative dédiée à l'illustre Vendéen. C'est ainsi qu'en 1933, le *Souvenir Vendéen de Clemenceau* est fondé. Rousseau-Decelle sera le premier président de cette nouvelle association.

Sans être clairement impliqué dans ces événements, on sait que Gilbert Bellan, qui a été proche du *Tigre*, se trouve naturellement en phase avec ce mouvement mémoriel. Le bulletin des *Vendéens de Paris* ne cessera de rappeler, à chaque exposition des œuvres de Bellan, le lien entre le peintre et Clemenceau, tour à tour dénommé « l'ami de choix du Tigre », « l'éminent ami de Clemenceau », « le grand peintre cher à Clemenceau ».

« Un Vendéen d'adoption, Gilbert Bellan, habitant l'Épine en la bonne saison, ami fidèle de Clemenceau, un des rares privilégiés qui furent admis à accompagner la dépouille du « Tigre » au Colombier, montre aux Artistes Français : « Georges Clemenceau travaillant la nuit à Saint-Vincent-sur-Jard » et le défilé des Parisiens sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile en l'honneur du grand Vendéen, œuvres puissantes où vit tout le cœur de Bellan, fervent du culte du Père la Victoire ».

Le Vendéen de Paris, N°6 / juin 1930, p.3

La fin d'une époque et l'oubli de l'artiste



Affiche rétrospective, musée d'Art Moderne de Paris, 8-25 janvier 1954

La Seconde Guerre mondiale met fin à la période d'exaltation du régionalisme connue durant les années 1930 au sein de l'UFVP. Le bulletin, qui redémarre en 1947 après plusieurs années de suspension, ne s'intéresse plus autant à l'art et aux artistes. Les préoccupations de l'association ont évolué. Les œuvres de Bellan, bien qu'elles soient nombreuses à la Libération, n'y seront plus citées. Le décès de Bellan en 1951 n'y sera pas annoncé. L'exposition rétrospective de ses œuvres en 1954 au musée d'Art Moderne de Paris, ne sera pas non plus évoquée.

Sans avoir été un membre actif de l'association, Gilbert Bellan aura fait partie d'un mouvement, d'une époque, d'un groupe ayant animé et construit les Vendéens de Paris et la réputation honorable qui la suit jusqu'à aujourd'hui.

Il faudra attendre 2019, et la publication du travail de recherche entrepris par Patrick de Villepin avec son ouvrage *Gilbert Bellan, le peintre de Clemenceau* pour que les Vendéens de Paris redécouvrent Bellan, et ravivent la mémoire de cet artiste peintre parisien au cœur vendéen. Ce numéro hors-série du *Vendéen de Paris* à l'occasion des 130 ans de l'UFVP est une façon pour nous de lui rendre hommage.

Henri Maria
Vice-président de l'UFVP,
Rédacteur en chef du *Vendéen de Paris* et archiviste

Les événements de l'UFVP



Gilbert Bellan, « Parade nautique sur la Seine », gouache-aquarelle-fusain, 20 juillet 1938

Conférences, causeries, concerts, galas, spectacles, sorties sportives... chez les Vendéens de Paris, il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts ! Point commun de ces nombreuses activités : la bonne humeur et le partage de l'esprit vendéen. Simplicité et convivialité sont toujours au rendez-vous dans notre association.

Les événements de l'UFVP

L'objet statutaire de l'association des Vendéens de Paris a toujours été suffisamment étendu pour permettre l'organisation d'une grande variété d'événements. Faire vivre le lien social est important chez les Vendéens de Paris. Cela peut se concrétiser de nombreuses façons et à de multiples occasions. Ces dix dernières années, le programme des événements a été particulièrement riche.

Les rencontres

De simples échanges autour d'un repas, c'est le format qui a été initialement choisi par les Vendéens de Paris pour se rassembler. Baptisés aux origines de l'association les « Dîners de la Moquette », ces repas réguliers deviendront une occasion privilégiée pour les rencontres entre sociétaires, avec la présence régulière d'invités d'honneur venant animer des « causeries ». Ce format simple mais efficace a été conservé par l'UFVP, notamment dans la période récente : déjeuner de la Chandeleur au Gai Moulin (2 février 2014), l'Apéro des Jeunes Vendéens à la Vagalame (1^{er} août 2014), le Déjeuner du Muguet au restaurant Chez Renaud (2015), le Dîner d'été au Bistrot des Halles (2017)...

Les banquets et galas

Dès la création de l'UFVP, un grand banquet rassemblait annuellement des nombreux convives et des invités de prestige. En 1896, deux cents Vendéens de Paris se retrouvèrent au Grand Véfour, accompagnés de tous les députés de Vendée et du président du Conseil général. La tradition du banquet s'est perpétuée, même si le nom a changé, devenant aujourd'hui le « gala » des Vendéens de Paris. Ces dix dernières années, les coprésidents ont continué l'organisation de ces grandes fêtes, même si l'épidémie de COVID est venue les mettre en suspend en 2020 et 2021.



Photo souvenir du gala des 125 ans de l'UFVP en 2018 à la Bonne Franquette (Montmartre)

Les concerts

Le 25 mai 1898, l'UFVP organise son premier concert. Au programme, chansons, poèmes et musique ont attiré les Vendéens de Paris. La salle était comble ! D'autres éditions auront lieu à la suite de ce succès. Ces dernières années, l'UFVP n'organise plus elle-même de concerts mais ses membres se rassemblent parfois pour des événements musicaux : concert de l'orchestre de la Garde républicaine (10 juin 2015), concert de Jacques Barbaud, un artiste vendéen qui chante les plus belles chansons de Jacques Brel (4 novembre 2019).

Les visites et manifestations

Les événements culturels, un programme riche ces dernières années et notamment : plusieurs visites à la Garde républicaine, visite de la Conciergerie (25 mai 2013), visite guidée du jardin des Tuileries (24 mai 2014), visite de la BNF site François Mitterrand (20 janvier 2018), la galerie des Carrosses de Versailles (5 mai 2018), le musée Clemenceau (26 mai 2018), l'Opéra Garnier (24 novembre 2019). À noter que le groupe des jeunes a été à l'initiative de plusieurs soirées œnologiques animées par Valentin Fontenit, qui ont été fortement appréciées (le 14 juin 2014 et 10 janvier 2015). À de nombreuses reprises, l'UFVP a participé à des salons littéraires, au Salon International de l'Agriculture, et à de nombreuses rencontres au PC Course du Vendée Globe à Paris.



Le député Pierre Henriet, entouré des Vendéens de Paris en visite au Palais Bourbon (octobre 2018)

Théâtre et cinéma

La dernière décennie a été riche en films vendéens ou liés à la Vendée. Les Vendéens de Paris ont organisé à plusieurs reprises des « sorties cinéma » : pour les avant-premières du film *En solitaire* (avec François Cluzet dans le rôle d'un skipper du *Vendée globe*, le 20 octobre 2013), *Monstrum* (film sur Gilles de Raie, d'Éric Dick, le 22 mai 2014), le documentaire *La Fabuleuse histoire de Célestine* (d'Éric Dick, le 7 février 2017). En décembre 2022, un groupe de Vendéens de Paris a eu l'honneur d'assister à l'avant-première de *Vaincre ou mourir*, film sur l'épopée de Charette, produit par les studios du Puy du Fou et qui a eu un grand succès en salles.

Côté théâtre, les Vendéens de Paris sont allés applaudir Yannick Jaulin aux *Bouffes du Nord* (*Comme vider la mer avec une cuillère*, le 23 mars 2016), Thierry Hériveau (*La Petite Boucherie du Bonheur*, le 23 février 2017) ainsi que la comédienne noirmoutrine (adhérente UFVP) Thaïs Herbreteau (25 septembre 2018). Ils auront aussi eu l'honneur d'assister à *Clemenceau, le musical* au Palais des Congrès le 11 novembre 2018.

Visites des assemblées avec nos élus vendéens

À aussi, la tradition s'est perpétuée ces dernières années. Les Vendéens de Paris ont eu l'occasion de visiter le Palais Bourbon en 2013, et d'assister à une séance parlementaire, sur invitation du député Yannick Moreau. Ce sera le Palais du Luxembourg le 17 mai 2016 qui accueillera les Vendéens de Paris, sur invitation de la sénatrice Annick Billon. La journée s'est terminée par un dîner au restaurant du Sénat. Le 13 octobre 2018, les Vendéens de Paris étaient de nouveau reçus au Palais Bourbon, sur invitation du député Pierre Henriot, à l'occasion de festivités liées à l'année Clemenceau.

Le sport

De nombreux tournois de palet et des courses à pieds à Paris et aux alentours ont été organisés ces dix dernières années. Le 7 juin 2015, un groupe de Vendéens de Paris a notamment participé à la course du Château de Vincennes. Les Vendéens de Paris se sont mobilisés pour supporter l'équipe de football des Herbiers, à l'occasion de la demi-finale puis de la finale de la Coupe de France au printemps 2018.



Les supporters VDP devant le Bistrot des Halles pour la finale de la Coupe de France de football (8 mai 2018)

Les conférences



J. Artarit à l'Assemblée nationale en 2018

Elles ont été très nombreuses depuis la création de l'UFVP, et ces dix dernières années cette pratique n'a pas faibli. On se souviendra en particulier de Jérôme Triolet pour sa conférence sur les souterrains de Vendée (15 octobre 2016), de Jacqueline Colleu sur les Vendéens au Canada (18 mars 2017), de Michel Chamard sur *Les guerres de Vendée* (14 octobre 2017), de Jean Artarit sur *Clemenceau et la Butte Montmartre* (13 octobre 2018), de Philippe Delorme sur *Notre-Dame de Paris* (2020), de Jacques Schellhorn sur la *Grande Pêche de Terre-Neuve*. Et très récemment la superbe conférence animée par la députée Véronique Besse et l'Abbé Renaud Bertrand sur le Liban.

La première webconférence de l'histoire de l'association a eu lieu le 7 juillet 2021 sous l'impulsion d'Henri Maria et de Philippe Sachot. Son thème : *Bilan du Vendée Globe 2020 : une épreuve de résilience en mer comme sur terre* avec la présence en direct par le web d'Arnaud Boissières (skipper *La Mie Câline – Artisans Artipôle*) et Laura Le Goff (directrice de la SAEM Vendée Globe). Une autre conférence a été retransmise par Internet le 25 septembre 2021 : *Le vin et la vigne en Vendée*, animée par Gaston Godard mais un groupe y assistait en parallèle en présentiel dans une salle du XX^{ème} arr.



Grand succès pour la visite du Palais du Luxembourg avec la sénatrice Annick Billon (adhérente UFVP) en 2016

Témoignage de Daniel Esnault



Fils de paysans sarthois, cadre comptable dans la vie active, je suis à la retraite en Vendée depuis 2017 après y avoir passé la majorité de mes congés. Écrivain-paysan par passion, de la plume je passe à la calculatrice pour tenir la comptabilité de l'association en tant que trésorier depuis 2006, et je suis également coprésident depuis 2014.

Traditionnellement, l'UFVP propose en début d'année un moment de convivialité pour ses adhérents autour d'une galette des Rois. Ces dix dernières années, je me suis employé de nombreuses fois à organiser cet événement. Le plus souvent, une conférence sur un thème lié à la Vendée est proposée à l'assemblée présente au cours d'un déjeuner.

Le deuxième événement de l'année est le plus souvent le *Salon International de l'Agriculture (SIA)*. Le mardi est le jour de la Vendée. C'est ce jour-là que choisissent les Vendéens de Paris pour visiter le salon. En fin de matinée, le stand du *Mouton Vendéen* accueille tout ce beau monde. Mon ami Alain Petiot, originaire de l'Allier, éleveur de porcs rustiques, nous reçoit presque chaque année « à la vendéenne » et nous permet de savourer avec plaisir sa production de jambons et de saucissons dans une ambiance festive.

Un des plus grands moments de folie parmi les événements de ces 10 dernières années a été le déferlement des *Meules bleues* sur les Champs-Élysées, le 11 septembre 2016. Sur une idée géniale de Philippe Maindron, plusieurs centaines de mobylettes bleues ont pétaradé sur l'avenue mythique, enthousiasmant coureurs et public. La veille, 300 privilégiés étaient rassemblés à *La Machine du Moulin Rouge*. J'ai eu l'honneur de monter sur la scène et de brandir la bannière de l'UFVP sous les applaudissements de la foule en liesse. Ce fut vraiment un remède anti-crise.

Le gala annuel est le moment festif le plus attendu, le plus rassembleur. C'est la détermination de Nicole Schellhorn qui a finalement permis, pour le gala 2022, de visiter le Château d'Alexandre Dumas sur la colline de Port-Marly... après deux reports en raison des restrictions sanitaires !

Nous ne pouvons oublier de remercier Martine Para pour la transcription de tous les comptes-rendus des sorties et le suivi des cotisations adhérents. Nous remercions aussi le groupe des jeunes de l'UFVP, très actif ces dix dernières années, fédéré autour d'Henri Maria.

L'avenir de l'UFVP doit se construire à travers l'organisation d'événements toujours dans la philosophie de notre objet social. Tout en favorisant les loisirs, les événements festifs et les rapports amicaux, elle doit conserver sa dimension sociale et philanthropique avec des actions caritatives régulières.

Daniel Esnault



Les Vendéens de Paris ont eu la chance de participer à deux éditions du Grand Prix Meule Bleue, à Paris et en Vendée (en tant que pilote ou bénévoles encadrants). Cet événement loufoque a rassemblé presque 1000 mobylettes à Paris en 2016. La descente des Champs-Élysées restera un souvenir incroyable pour les participants.

Le souvenir de Clemenceau



G. Bellan, « Funérailles de Foch. Exposition du cercueil du maréchal Foch sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile », 24 mars 1929, huile sur toile, dépôt du musée de Versailles

Depuis plus de 90 ans, l'UFVP cultive le souvenir de Clemenceau. Le culte du Tigre est resté ininterrompu jusqu'à aujourd'hui grâce à la continuité d'un événement symbolique et marquant qui mobilise fortement les adhérents : le ravivage de la Flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe chaque 24 novembre. Mais régulièrement, d'autres événements démontrent l'attachement de l'UFVP au Père la Victoire.

Le souvenir de Clemenceau

Les Vendéens de Paris chez Clemenceau

Durant ses vieux jours, Clemenceau partage encore son temps entre sa résidence vendéenne de Belébat à Saint-Vincent-sur-Jard et son appartement parisien de la rue Franklin. Plusieurs années de suite, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice du 11 novembre, une délégation de Vendéens de Paris se rend à son domicile afin de lui présenter leurs meilleurs vœux, lui remettre une gerbe de chrysanthèmes et « le remercier de tout le bien qu'il a fait à la France ». L'illustre Vendéen fait l'immense fierté des Vendéens de Paris qui lui décernent le titre de Président d'honneur de leur association en 1927.

Lors de sa dernière rencontre avec les Vendéens de Paris, le 11 novembre 1929, Clemenceau déclare ceci à la soixantaine de personnes composant la délégation : *« Je vous remercie des bonnes paroles dont vous avez bien voulu m'honorer. Par l'intention, j'en suis digne. Par l'acte, je ne sais ce que l'avenir nous réserve, mais jusqu'à mon dernier moment, je ne cesserai d'y collaborer. J'en suis profondément ému. Je vous remercie de tout mon cœur et de toute ma pensée. Rendez-vous à l'année prochaine. Seulement, je peux y manquer ! »*. Clairvoyance du sage car sa mort intervient quelques jours plus tard à Paris, le 24 novembre 1929.

Le ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.



Les Vendéens de Paris en visite chez Clemenceau le 11 novembre 1929

Bien loin de tomber dans l'oubli, les nombreuses réalisations du Tigre, homme politique marquant, artisan de la paix de 1918, serviteur des lettres et des arts, nourrissent les aspirations de beaucoup. Toutes les conditions sont réunies pour que naisse un culte fort et durable autour de la mémoire de Clemenceau.

Dès le 1^{er} décembre 1929, une trentaine de Vendéens de Paris assiste au défilé organisé en l'honneur de Clemenceau et dépose une gerbe en sa mémoire sur la tombe du Soldat inconnu. Quelques semaines plus tard, Arsène Groizeleau (administrateur de l'association, ancien combattant), suggère au conseil d'administration de l'union fraternelle de « demander à l'autorité compétente à ranimer la Flamme du soldat inconnu

sous l'Arc de Triomphe, le 24 novembre de chaque année, jour anniversaire de la mort de notre Président d'honneur, M. Georges Clemenceau ». C'est à l'unanimité que cette proposition est retenue, et la demande est officiellement présentée par une lettre du 20 février 1930.

La réponse ne se fait pas attendre longtemps. Au mois d'avril, le Général Henri Gouraud accorde aux Vendéens de Paris le droit de ranimer la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Dès le 22 novembre suivant, le rite sera accompli et, à partir de 1933, le 24 novembre sera officiellement fixé comme date perpétuelle pour accueillir les Vendéens de Paris autour de la Flamme. Même sous l'Occupation, le devoir des Vendéens de Paris sera accompli. En 1949, c'est le Maréchal de Lattre qui exécuta ce geste symbolique.

L'association du Souvenir Vendéen de Clemenceau

Dans cette période, plusieurs membres de l'association montrent un attachement particulièrement fort à la mémoire de Clemenceau. Cela fait naître, dans le cercle des adorateurs du Tigre (nombreux à l'UFVP) l'envie de fonder une structure associative dédiée au culte de l'illustre Vendéen. C'est ainsi qu'en 1933, le Souvenir Vendéen de Clemenceau est créé. Le célèbre peintre yonnais René Rousseau-Decelle, vice-président de l'UFVP, en sera le premier président.

Par la suite, de nombreux « pèlerinages Clemenceau » seront organisés en Vendée chaque année à l'initiative de cette association, voyant jusqu'à récemment des membres des Vendéens de Paris y participer régulièrement.

Transmettre le flambeau de la mémoire

Le temps qui passe ne semble pas avoir de prise sur l'engagement des Vendéens de Paris à l'endroit de Clemenceau. Chaque 24 novembre, et qu'importe la météo, les Vendéens de Paris sont nombreux à venir assister à la cérémonie de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Mais d'autres événements ponctuels complètent cette démarche mémorielle. La dernière décennie écoulée a montré un renforcement de l'engouement des Vendéens de Paris pour la mémoire de Clemenceau.

Faits marquants de la dernière décennie

🌀 **2014 (5 avril)** : Les Vendéens de Paris visitent l'exposition « Clemenceau, le Tigre et l'Asie », au musée Guimet (XVI^{ème} arr.), consacrée à un aspect méconnu de l'illustre Vendéen, grand collectionneur d'objets asiatiques, et qui a nourri une véritable passion pour l'Asie, ses arts, ses cultures, ses religions.

🌀 **2014 (20 décembre)** : Les Vendéens de Paris assistent à la pièce de théâtre « La Colère du Tigre », au Théâtre Montparnasse. Clemenceau et Monet sont interprétés par Claude Brasseur et Michel Aumont dans une pièce qui nous plonge dans la relation entre les deux hommes en 1918.

🌀 **2018** : Cette dernière année des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale a été déclarée « Année Clemenceau » : l'action du Tigre a été mise en valeur sous le patronage de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. L'UFVP a pris part à cet hommage national en proposant un programme d'activités en lien et en publiant de nombreux articles dans le journal associatif.



Journal le VDP N°3/2018,
Dossier spécial Clemenceau

> **26 mai** : Visite guidée de l'appartement de Clemenceau au 8 rue Franklin à Paris et du musée associé.

> **13 octobre** : Conférence de Jean Artarit : *Clemenceau et la Butte Montmartre*. Au Palais Bourbon avec le concours et en présence de M. le Député Pierre Henriot.

> **11 novembre** : Un groupe de Vendéens de Paris assiste à la comédie musicale : « Clemenceau et la tranchée des baïonnettes » de Jacques Raveleau-Duparc au Palais des Congrès de la Porte Maillot.

> **24 novembre** : Malgré les manifestations et affrontements qui ont lieu ce jour-là, des représentants des Vendéens de Paris se rendent place de l'Étoile et permettent ainsi que le ravivage soit maintenu. Une Marseillaise *a cappella* sera chantée par les participants. L'hommage à Clemenceau sera sauf.

🌀 **2020 (18 août)** : Sortie d'été à Mouilleron-Saint-Germain (voir page 19).

🌀 **2022 (11 novembre)** : Une délégation de Vendéens de Paris est invitée à la cérémonie d'hommage à Clemenceau en présence des plus hautes autorités de l'État. Le président Macron est venu serrer la main de ces participants.



Le président Macron salue les
membres de l'UFVP lors de la
cérémonie du 11 novembre 2022

Durant la décennie écoulée, des centaines de participants auront continué le rite en participant avec engouement à la cérémonie du ravivage de la Flamme le 24 novembre, malgré la période épidémique. De nombreux enfants d'écoles vendéennes auront eu la chance de s'associer à cette cérémonie et d'être sensibilisés au devoir de mémoire par Patrick Trichet.



Les Vendéens de Paris en visite au musée Clemenceau le 26 mai 2018



« Clemenceau et la tranchée des baïonnettes » de J. Raveleau-Duparc

Témoignage de Patrick Trichet



Actuellement vice-président de l'UFVP, je suis un ancien officier de l'armée de l'air désormais reconverti en expert en gestion de copropriété. Je suis originaire de Moutiers-les-Mauxfaits. Je vis à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines) mais je me rends régulièrement dans ma résidence de Longeville-sur-Mer en Vendée.

Pour que le Soldat inconnu ne sombre pas dans l'oubli après son inhumation, dès 1923 le journaliste et poète Gabriel Boissy lançait l'idée qu'une « Flamme du Souvenir » veille nuit et jour ! Soutenu par André Maginot alors ministre de la Guerre, le projet a rapidement progressé et le 11 novembre 1923, la Flamme était allumée pour la première fois. Depuis un siècle elle ne s'est jamais éteinte. Et chaque soir, immuablement à 18h30 une cérémonie de ravivage y est organisée.

Pour ma part, j'ai participé à ma première cérémonie le 24 novembre 2010 dès mon retour d'Afghanistan. Elle avait pour moi un caractère particulier car, au-delà du Soldat inconnu, c'était aussi un hommage à tous les frères d'armes morts au combat y compris lors des opérations récentes.

En 2011, l'Association des Vendéens de Paris souhaitant trouver de nouvelles énergies pour l'organisation de la cérémonie, il est apparu naturel au militaire d'active que j'étais à l'époque de contribuer à la pérennité de la manifestation.

Les délégations vendéennes étaient habituellement celles des communes « clemencistes » (Mouchamps, Saint-Vincent-sur-Jard, Sainte-Hermine, Mouilleron-en-Pareds, La Réorthe). Le bouche à oreille aidant, l'association était de plus en plus sollicitée par d'autres communes désireuses de participer. Le périmètre des communes participantes s'est donc élargi, souvent en lien avec le *Passeport du civisme*. (Association qui vise à forger la citoyenneté des jeunes génération)

Depuis 2015, sous l'égide de leurs municipalités ce ne sont pas moins de 500 enfants qui ont pu « monter à Paris » et même grimper jusqu'en haut du monument pour voir les Champs illuminés mais aussi pour déposer au pied de la stèle une rose ou un bouquet, chanter l'hymne et repartir dans le bus le soir les yeux pleins d'émotions. Comme on aime souvent le dire dans l'association : vous ne trouvez pas que cela fait « sens » ?

Patrick Trichet



Ravivage pendant le mouvement des « Gilets jaunes » (24 novembre 2018)



Malgré l'épidémie de COVID, le ravivage a bien eu lieu en 2020

Les sorties d'été en Vendée



Gilbert Bellan, « Belébat, le jardin de fleurs en bord de mer », gouache-aquarelle-fusain, vers 1925

Depuis plus de 50 ans, l'UFVP organise des sorties en Vendée durant la période estivale, pour le plus grand plaisir des adhérents séjournant temporairement dans le département pour leurs congés d'été. La décennie qui vient de s'écouler a été fidèle à la tradition, et l'a même renforcée à travers une programmation particulièrement riche et diversifiée

Les sorties d'été en Vendée

Un événement incontournable

La traditionnelle « sortie d'été » en Vendée de l'*Union Fraternelle des Vendéens de Paris* a débuté en 1970. À cette époque, les travailleurs connaissent une croissance de leur temps libre et les infrastructures de transport se développent. Les Français commencent à partir massivement en vacances avec l'obtention de leur quatrième semaine de congés payés. Les plages se remplissent, le tourisme balnéaire bat son plein.

Été 1970 : début d'une longue série

Cette dynamique générale n'est pas sans lien avec la possibilité pour l'UFVP de proposer des activités en Vendée. En effet, de nombreux adhérents se rendent en villégiature dans leur département d'origine, facilitant la possibilité de les rassembler sur place en période estivale. C'est ainsi que le 22 août 1970, les Vendéens de Paris organisent une « *journée amicale de vacances* » à Saint-Hilaire-de-Riez. Avant de lancer les festivités, certains se réunissent en fin de matinée aux Sables d'Olonne, pour se recueillir sur la tombe du président Paul Mayeux. Son successeur, André Burgaud, lui rend hommage en déposant « *une très belle gerbe de glaïeuls et dahlias rouges portant la marque des Vendéens de Paris* ».

À l'heure du déjeuner, ce ne sont pas moins de 67 participants qui se retrouvèrent à Saint-Hilaire-de-Riez, au camping « L'Orée des pins », chez M. et Mme Richard. Au menu : petites huîtres du pays, méchoui « à gogo », mogettes, salade, caillebottes, glaces, vins blanc et rouge « à discrétion », café et pousse-café. Mais la journée fut marquée par une météo déplorable : « *Tous les participants s'en souviendront : il ne pouvait pas faire plus mauvais temps pour une journée de plein air ! Du lever du jour jusqu'à 5 h de l'après-midi, mes bons amis, il pleuvait... sauf votre respect, comme vache qui pisse !* »

Les convives s'organisèrent avec les moyens du bord. Des abris de fortune se dressèrent en vitesse, de chauds lainages et des imperméables furent sortis. Le compte rendu rédigé à l'époque conclut sur une note tout de même positive : « *ce méchoui sous la pluie fut, finalement, des plus cocasses. On chanta comme il convient et quelques manifestations de mauvaise humeur – déplacées – se noyèrent très vite... elles aussi... dans la cordialité et l'entrain collectif* ».

Cette première sortie d'été pluvieuse n'a pas empêché les Vendéens de Paris de recommencer, et même d'améliorer les activités proposées aux sociétaires, leur donnant une teneur patrimoniale et culturelle, et parfois même l'allure de « visites diplomatiques » en étant accueillis chaleureusement par les élus locaux.

Une tradition qui se perpétue avec engouement

Depuis 50 ans, le programme évolue chaque année : nouveaux lieux, nouvelles visites, nouvelles rencontres. Littoral, bocage, marais, plaine... il y en a pour tous les goûts. La décennie qui vient de s'écouler n'a pas été en reste en proposant des sorties d'été de grande qualité.





🌀 2013 (21 août) : Olonne-sur-Mer

Café-brioche d'accueil à la mairie d'Olonne (présence de la 1^{ère} adjointe Florence Pineau). Visite guidée de la commune, pique-nique dans les jardins du château de Pierre Levée, cocktail offert par le Conseil général (présence du conseiller général M. François Bon).

🌀 2014 (19 août) : Apremont

Café-brioche d'accueil par la municipalité (présence du maire Guy Jolly), visite du centre historique, déjeuner au restaurant « Le Cabanon », visite du château renaissance, spectacle de comédie et d'escrime artistique.

🌀 2015 (4 août) : Rocheservière et Saint-Sulpice-le-Verdon

Café-brioche d'accueil par la municipalité, visite guidée de la chapelle Saint-Sauveur (broderie monumentale de Nicole Renard), déjeuner au restaurant « Le Moulin », visite du logis de la Chabotterie, vin d'honneur en présence de M. Xavier de Moulins (directeur du logis).

🌀 2016 (26 juillet) : La Roche-sur-Yon

Visite guidée du centre-ville par William Chevillon, apéritif offert par la municipalité (présence de M. le maire Luc Bouard et de Mme la sénatrice Annick Billon), déjeuner au restaurant « Le Bistrot Yonnais », accueil au « Haras de la Vendée » par le directeur M. Xavier de Moulins et spectacle/démonstrations équestres au haras.

🌀 2017 (20 août) : Les Brouzils et Cugand

Accueil et pot de l'amitié au « Refuge de Grasla », pique-nique en forêt, parcours dans le village, spectacle théâtral « Pierre, capitaine de paroisse », le soir au festival « Globe & folk » de Cugand pour le gala de clôture du festival.



🌀 2018 (14 août) : Marais breton vendéen (Notre-Dame-de-Monts, Fromentine, Beauvoir-sur-Mer, Saint-Urbain)

Café-brioche d'accueil, visite guidée de l'église et de son trésor, visite du parc à huîtres de David Lecossois à Fromentine, dégustation d'huîtres et vin blanc, réception en mairie en présence de M. le maire Raoul Grondin et du député Stéphane Buchou, visite de la ferme du Querruy Sellier et repas champêtre dans la grange, visite de l'église Saint-Philibert de Beauvoir, visite de la ferme des Cochets à Saint-Urbain.

🌀 2019 (8 août) : Saint-Michel-en-l'Herm

Visite guidée de la commune, de l'église Saint-Michel, de l'abbaye royale, du musée « André Deluol », déjeuner, visite guidée du « Rocher », de la chapelle et de la grotte de la Dive, collation chez Michel et Danielle Bayer.

🌀 2020 (18 août) : Mouilleron-Saint-Germain

Promenade matinale sur la « Colline des Moulins », déjeuner au restaurant La Table du Centre, visite guidée du monument aux morts, du cimetière, de l'église Saint-Hilaire, du temple, du jardin de la maison de Jean de Lattre de Tassigny, visite du musée national Clemenceau-de-Lattre.



🌀 2021 (12 août) : Vouvant

Déjeuner à l'« Auberge de Maître Pannetier », visite guidée de la cité vouvantaise, réception municipale (café-brioche) en présence de M. le maire Gilles Berland, concert d'orgue à l'église de Vouvant par Philippe Lefebvre.

🌀 2022 (30 juillet) : Les Sables d'Olonne

Réception à l'Hôtel de Ville (présence du 1^{er} adjoint Armel Pécheul) avec café-brioche, visite guidée du centre-ville, déjeuner au restaurant « Les Baigneuses », visite guidée du musée l'Abbaye de Sainte-Croix (MASC).



Témoignage de Thierry Chaillou



J'ai effectué une carrière militaire de 30 années, avec les spécialités de frigoriste puis d'officier logisticien. Durant mes 10 dernières années d'activité, j'étais en poste entre Versailles et Rambouillet. Et naturellement, à cette période, je suis arrivé aux *Vendéens de Paris*. Le dimanche 30 novembre 2003, très précisément. Cette année-là, il y a 20 ans, le gala était un déjeuner-spectacle dans les salons de l'hôtel *Mercure*, porte de Versailles.

Rapidement administrateur, j'ai occupé le poste de secrétaire (2007), puis de vice-président (2009) et de coprésident depuis 2014. En tant que secrétaire, j'ai beaucoup aidé Thierry du Perray à développer notre communication sur *Internet* en créant notamment la page *Facebook* de l'association, les premières « newsletters », etc. Puis en participant aux Forums des associations à Versailles, à l'organisation des galas, des vacations radios au PC course du *Vendée Globe* quand il était encore à Paris.

Depuis de nombreuses années, nous proposons à nos membres adhérents, les étés en Vendée, au minimum une activité estivale. Depuis 2014, je prends beaucoup de plaisir à organiser presque toutes ces sorties d'été. J'en garde de nombreux bons souvenirs... notamment lors de la réception en mairie à La Roche-sur-Yon (pose du groupe devant le tableau de Rousseau-Decelle, ancien vice-président de l'*UFVP*)... à Saint-Michel-en-l'Herm, chez Danielle et Michel Bayer (donateurs de deux bijoux cœurs vendéens)... et bien sûr à Vouvant, le fabuleux succès du projet d'Orgue de notre ami Yves Rousseau.

Et maintenant, en route vers les 140 ans ! L'*UFVP* appartient à ses membres et chacun doit se demander ce qu'il peut lui apporter, et non l'inverse. Le bénévolat associatif souffre, mais je suis confiant dans l'avenir car les prochaines activités, projets envisagés par l'*UFVP* pour les mois à venir trouvent tous une « résonance » d'intérêt général. Ce qui nous unit ce sont nos valeurs humaines, notre identité singulière collective, notre goût à mettre en valeur le patrimoine culturel et humain lié à la Vendée. Un rayonnement global qui n'est pas circonscrit à Paris et l'Île-de-France...

Thierry Chaillou



Une amicale philanthropique



Gilbert Bellan, « L'Ancêtre », huile sur toile 1928.

Le 5 mars 1893, des Vendéens se réunissent au 111 rue Lafayette pour créer une société amicale et philanthropique rassemblant les originaires de la Vendée. Ses statuts indiquent qu'elle a pour dessein de nouer et d'entretenir des relations entre les adhérents, et aussi de venir en aide à ceux de ses membres pouvant se trouver dans le besoin. Depuis cette époque, le contexte social a changé mais les Vendéens de Paris tentent toujours de distiller les valeurs des créateurs à travers leurs actions.

Une amicale philanthropique

À l'origine : l'entraide entre Vendéens

Dès sa création, l'UFVP est définie par ses dirigeants comme une « amicale philanthropique ». Les statuts adoptés le 1^{er} janvier 1900 soulignent que l'association a pour but « d'assister les Vendéens habitant Paris et la banlieue, soit en leur allouant des secours, soit en leur procurant des moyens de rapatriement, soit en leur donnant son patronage dans toutes les circonstances où cela peut leur être utile ». La philanthropie a toujours été une valeur de l'UFVP. Au-delà de l'entraide, l'association a pris progressivement une teinte culturelle, au service des loisirs et de l'élargissement des connaissances de ses membres.

Panser un peu les maux de la ville

À la manière des sociétés de secours mutuel, très répandue à la fin du XIX^e siècle, l'UFVP se positionne au départ comme un acteur de la charité, en souhaitant développer l'entraide et les secours entre ses membres. Ce système de solidarité avait pour vocation de tenter d'alléger les malheurs de nombreux vendéens, montés à Paris pour chercher une meilleure vie, et qui ne la trouvait pas toujours. La précarité touchait de nombreux exilés qui se tournaient alors vers leurs compatriotes vendéens pour trouver de l'aide. Des médecins de l'association assuraient des consultations pour les Vendéens les plus indigents. Des repas pouvaient également leur être servis.

Des grandes causes défendues

La philanthropie ne se résume cependant pas à aider ses propres adhérents. Dès le début, l'UFVP s'intéresse à des causes allant au-delà de la situation de ses sociétaires. En 1898, les Vendéens de Paris lancent le projet de création d'un orphelinat maritime, pour les enfants de marins disparus, et crée une collecte de fonds qui durera plusieurs mois.

Malgré les sommes rassemblées, ce projet n'aboutira malheureusement pas. Mais à plusieurs reprises les Vendéens de Paris soutiendront cette cause. De même, les Vendéens de Paris participeront à plusieurs souscriptions pour l'élévation de statues d'illustres Vendéens (Henri Adolphe Archereau, comte de Villebois-Mareuil...) ainsi qu'à d'autres actions caritatives.

Faire vivre un corps social

Sans être abandonnée, la vocation philanthropique de l'association a évolué au fil du temps. Ces vingt dernières années, l'UFVP a aidé de nombreux jeunes à trouver un logement à Paris, à développer un réseau de relations, elle a favorisé le covoiturage... Cependant, les outils numériques supplantant les liens sociaux « réels », ces missions ne sont désormais plus les actions majeures de l'UFVP. En revanche, l'UFVP prête toujours une attention particulière à ses adhérents et à leurs actualités, tant personnelles que professionnelles, notamment grâce à notre « Carnet de l'Asso », préparé actuellement par Martine Para. Nous avons voulu rendre hommage aux adhérents qui nous quittent cette dernière décennie en vous présentant dans ce *Hors-série* une petite biographie de ceux qui ont été les plus marquants.

La promotion de la culture vendéenne



En 2021, les Vendéens participent à la collecte de fonds pour le financement de la construction d'un orgue dans l'église de Vouvant.

L'association des Vendéens de Paris au XXI^e siècle n'est moins une société de services d'entraide de son réseau d'adhérents, qu'un outil au service de grandes actions en lien avec la Vendée et sa culture au sens le plus large. Chez les Vendéens de Paris, la Vendée est une conviction, sans politique et sans religion ! Nous rassemblons. Le bureau a voulu récemment mettre nos statuts en phase avec notre réalité associative. En 2023, le cœur de notre ligne d'action est reformulée ainsi : « la mise en valeur du patrimoine culturel et humain lié au département de la Vendée ». L'UFVP est donc désormais à considérer clairement comme une association à objet culturel et au service de l'intérêt général.

Témoignage de Martine Para



En rangeant quelques papiers, j'ai trouvé ma carte d'adhérent à l'UFVP revêtue du timbre indiquant la date de cette adhésion. Devant cette carte, soudain, je me souviens... J'ai eu connaissance de cette association à la foire de Paris où la personne qui tenait le stand a su me séduire en me vantant le dynamisme, la convivialité et l'entraide de l'UFVP. C'est donc tout naturellement que j'ai adhéré. C'était, il y a... presque un demi-siècle.

Quelques années plus tard, je suis entrée au Conseil d'Administration, simple administratrice, puis secrétaire-adjointe, et aujourd'hui secrétaire et trésorière adjointe. J'ai connu cinq présidents, dont le premier était Alexandre Couzinet, frère du célèbre constructeur d'avions. J'ai assisté à de nombreuses *Nuits de la Vendée* avant qu'elles ne soient nommées *Gala* et, effectivement, ai pu constater que les mots dynamisme et convivialité étaient bien réels.

Pour l'entraide, j'ai participé, en 2010, à la remise d'un chèque par le président Thierry du Perray, d'un montant de 4000 euros constitués par les dons des adhérents, aux ostréiculteurs de *La Guittière* victimes de la tempête *Xynthia*, et plus récemment, la contribution de l'association à la construction de l'orgue de Vouvant, ainsi que les dons à *Vendée Cœur*.

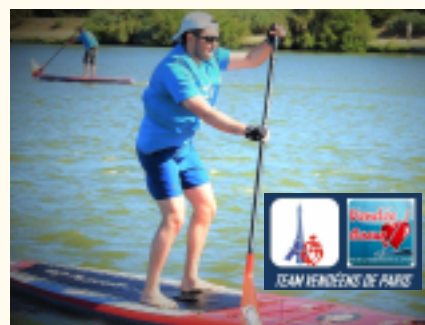
Depuis une dizaine d'années, je rédige les comptes-rendus des sorties d'été en Vendée, ainsi que ceux de CA et des AG. Je tiens à jour le *Carnet de l'Association*. Je pense que celui-ci est le reflet de la vie de l'UFVP, dans le sens où les adhérents y entrent, en partent mais, aussi, malheureusement, la quittent définitivement. Il permet aux lecteurs du magazine d'avoir des nouvelles d'anciens amis ou connaissances.

Au plus loin que j'ai pu remonter dans les journaux ce carnet a toujours existé. Cette année, nous fêtons les 130 ans de l'UFVP et dans le contexte actuel, c'est un exploit, la pandémie ayant décimé de nombreuses associations. Cette survivance est due aux sociétaires qui s'impliquent selon leur temps ou leurs moyens et agissent avec l'intention d'apporter leur contribution pour maintenir l'existence de l'association mais aussi de montrer leur attachement à ce beau département qu'est la Vendée.

Les fondateurs de l'UFVP s'imaginaient-ils qu'elle perdurerait aussi longtemps ? Pourquoi ne fêterions-nous pas les 140 voire même les 150 ans de notre association ?
Je souhaite donc une longue vie à l'UFVP et vive la Vendée !

Martine Para

En 2017, les jeunes Vendéens de Paris ont participé à Vendée Cœur aux Sables d'Olonne. Ils ont ramé en relais pendant 24 h (en stand-up paddle) pour la bonne cause. Ils ont contribué à rassembler des fonds pour l'association L'Étoile de Martin (lutte contre les cancers pédiatriques)



Lors des conseils d'administration de l'UFVP, les administrateurs apportent les nouvelles du réseau des adhérents et font vivre l'amicale. Lors du CA de janvier dernier (photo), la révision des statuts afin de confirmer notre identité d'association d'intérêt général était au cœur du travail.

Des adhérents particulièrement marquants nous ont quittés pendant la dernière décennie

Louise BERGEREAU

Vendéenne d'adoption par son mariage avec Charles, ils sont surtout connus par les anciens de l'UFVP. Adhérents depuis 1937 et très actifs, ils chantent des duos et créent leur groupe théâtral « La bonne équipe ». Ils interprètent leurs pièces de théâtre qui animeront les fêtes de l'association, mais aussi des opérettes, des revues. Tandis que Charles fabrique les décors et assure la sonorisation et l'éclairage, Louise confectionne les costumes avec des chutes de tissus offertes par les adhérents. Après leur retraite, la relève est assurée par leur fille, Sylvie Bergereau (qui deviendra trésorière-adjointe de l'association en 2005) et un de leur fils, Louis-Michel, (qui sera l'un des photographes pour le bulletin). Louise est décédée le 9 mai 2015, à l'âge de 102 ans dans la maison de retraite de Touraine.

Lise DEROUET

Adhérente en 1992, originaire de Mouchamps. Longtemps membre du CA (secrétaire-adjointe et trésorière) fidèle et dévouée, elle participe à la tenue du stand de l'UFVP au Salon du Livre de Montaigu. Passionnée de photographie, elle réalise de nombreux clichés des événements de l'association (galas, Conseils d'Administration, sorties et voyages). Elle organise une visite du musée Jacquemart-André en 1999. Elle rédige des comptes-rendus de sorties et est membre de la Commission de Vérification des Comptes. Sa vue défaillante l'oblige à quitter l'association pour s'installer à Luçon. Elle décède le 8 avril 2016 à l'âge de 88 ans.

Philippe MESTRE

Né à Talmont-Saint-Hilaire le 23 août 1927. Grand serviteur de l'État, il était *Commandeur de la Légion d'honneur*, officier de l'ordre national du Mérite et titulaire de *La Croix de la valeur militaire*. Député pendant 12 ans des 1^{ère} et 2^{ème} Circonscriptions de Vendée (1981 - 1993), il est ministre des Anciens Combattants et Victimes de guerre de 1993 à 1995. Philippe Mestre était le plus illustre des fidèles vendéens qui continuaient de soutenir notre association par une adhésion ininterrompue depuis de très longues années. Il s'est éteint le 25 avril 2017 à l'âge de 90 ans.

Pierre DANE

Adhérent depuis 2005, écrivain très discret mais ayant toujours le mot pour rire, il se passionne pour tous les sujets. Auteur de plusieurs romans ayant pour cadre le Bocage bressuirais. A participé à de nombreuses sorties organisées par les Vendéens de Paris. A exposé ses écrits au Salon du Livre de Montaigu. Il décède le 8 août 2020 à l'âge de 98 ans.

Gérard SACHOT

Né dans une famille d'agriculteurs au Boupère, il n'a aucun intérêt pour la terre. Électricien dans une entreprise de Mouilleron-en-Pareds, il est envoyé à Paris pour un chantier de quelques semaines. Il fait la connaissance de compatriotes vendéens et adhère à l'UFVP où il rencontrera sa future épouse. Il sera le premier président de « Vendée Jeunesse à Paris ». Après avoir connu le chômage, puis deux emplois pour joindre les deux bouts, il sera gérant d'une droguerie, rue de Vaugirard à Paris jusqu'à sa retraite en 1991. Il prendra des responsabilités au sein de l'UFVP : trésorier, secrétaire puis Président de 1991 à 1998. Il décède le 25 octobre 2020 à l'âge de 86 ans.

Jacqueline BOBOT-BELAUD

Originaire de Bazoges-en-Pareds. Ses parents s'inscrivent à l'UFVP en 1933 ; Jacqueline a 6 ans. Elle a préparé la brochure éditée pour le Centenaire de l'UFVP. A pris des photos des endroits visités lors des sorties de l'association. Membre du Conseil d'Administration en 1989, elle devient première femme vice-présidente en 1998. Organise des sorties d'été en Vendée, des animations culturelles, des conférences, collecte les inscriptions à ces événements et en rédige les comptes-rendus. A été chargée de la tombola lors des *Nuits de la Vendée* et des *Galas* pendant 9 ans. Quitte son mandat en 2005 mais reste archiviste et documentaliste. Est nommée *Membre d'Honneur* en 2005. Reçoit la *Médaille du Département*, remise par Bruno Retailleau lors de la cérémonie des 120 ans. Elle décède le 4 septembre 2020 à Fontenay-le-Comte à l'âge de 93 ans.

Madeleine CHALNOT-GARREAU

Pharmacienne, originaire de Saint-Aubin-des-Ormeaux. Elle exerce dans les Vosges puis s'installe à Paris et rejoint l'UFVP en 1999. Elle entre au CA au poste de secrétaire-adjointe en 2002 et est membre de la Commission Culturelle en 2003. Elle organise un voyage à Nancy en 2010, une visite du Sénat avec dîner ainsi que de nombreuses visites de musées (Le Louvre, le musée du Luxembourg) sans oublier la *Garde républicaine*. Se charge de la réservation de déjeuners d'Assemblées générales au restaurant du Salon Montmartre au Printemps de la Mode, puis « Au Grenadier » à la gare d'Austerlitz. Vice-présidente du Cercle Culture et Entreprise de l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités (AFFDU), cette association décernera, au Sénat, un prix d'encouragement à Laure Boulard (adhérente des Vendéens de Paris) pour son métier d'art spécialiste bijoux (2011). Reçoit la *Médaille du Département* lors de la cérémonie des 120 ans, remise par Bruno Retailleau. Elle décède le 20 décembre 2021 dans une maison de retraite, à l'âge de 95 ans.

Michel-Gilbert DILLANGE

Architecte à l'origine, il fut directeur en Histoire de l'Art, mais aussi architecte des *Bâtiments de France* et conservateur de plusieurs monuments parisiens. Auteur de très nombreuses publications et ouvrages, il rédigeait des articles pour le journal de l'UFVP. Président du *Souvenir Vendéen de Clemenceau* de 1998 à 2007. Vice-président de l'UFVP durant les mandats de Gérard Sachot et Thierry du Perray, il participait régulièrement au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. Il décède fin juin 2022 à quelques jours de ses 90 ans.



L. Bergereau



L. Derouet



P. Mestre



P. Dane



G. Sachot



J. Bobot-Belaud



M. Chalnot-Garreau



M.-G. Dillange



25

Notre journal associatif

Une longévité exceptionnelle



Le premier bulletin de l'Association des Vendéens de Paris a été publié en décembre 1897, sur une idée de M. Durandet. Le premier directeur de la publication était Emmanuel Aimé (1858-1940). Ce natif de l'Orbrie était journaliste de profession. Pendant trois ans, il a amorcé avec beaucoup de professionnalisme cette publication (mensuelle) avant de laisser cette tâche à une direction collective qui sera à la manœuvre jusqu'en juillet 1914. La guerre entraînera la suspension du bulletin jusqu'en 1922. Il sera relancé, puis suspendu de nouveau en 1939.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on ne l'arrête plus ! Le journal traverse les décennies, les époques, les modes. Il est profondément enraciné dans la culture « Vendéen de Paris », il est un lien, un symbole, oserait-on dire une légende ! Témoignage d'une vivacité et d'une longévité associative hors norme, notre journal fait partie du patrimoine vendéen et fait la fierté des Vendéens de Paris.

Toujours en évolution

L'équipe en place cette dernière décennie n'a pas laissé périliter le journal. Bien au contraire ! Thierry du Perray, après avoir mené la rédaction avec passion pendant de nombreuses années, a passé la main avec confiance à la relève ! Henri Maria dirige depuis 2016 la rédaction de ce journal, bien épaulé par Véronique Ponchon (maquettiste), Martine Para (rédactrice du *Carnet de l'asso* et de nombreux comptes-rendus) et bien d'autres membres de l'UFVP se sentant l'âme de journalistes amateurs.

Ces dernières années le journal a évolué. Moins de numéros chaque année, mais plus de photos. Et une apparence s'est progressivement modernisée, essayant d'épouser son époque. Mais son contenu n'a pas changé : l'état d'esprit des créateurs a été conservé !

Aujourd'hui, *Le Vendéen de Paris* n'est plus l'unique outil de communication des Vendéens de Paris. En effet, le numérique est arrivé : site Internet, newsletters, Facebook, Twitter, LinkedIn... si ces outils sont nécessaires pour s'adresser à toutes les générations, ils ne remplacent pour l'instant pas notre vénéré journal.



Les rédacteurs en chef H. Maria et T. du Perray

Une visite mémorable

Pour marquer les 120 ans du journal, les Vendéens de Paris ont décidé de faire une visite guidée de la Bibliothèque nationale de France (BNF), site François Mitterrand. Ce fut chose faite le samedi 20 janvier 2018, après un déjeuner galette des rois bien sympathique dans un restaurant à proximité. La visite guidée nous avait permis de découvrir l'histoire et l'architecture de ce bâtiment aux dimensions impressionnantes et au fonctionnement hors normes. Ce lieu est, pour nous les Vendéens, tout un symbole puisque c'est là qu'est archivée notre précieuse publication depuis le premier numéro de 1897.



Témoignage de Baptiste Boudaud



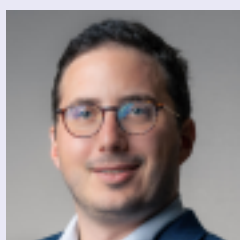
Je m'appelle Baptiste Boudaud et suis originaire des Mauges, un territoire de la Vendée militaire. Je suis arrivé à Paris en 2013 pour des raisons professionnelles, et dès 2014, je suis devenu adhérent des *Vendéens de Paris*. Des amis m'ont fait connaître l'*UFVP*, et j'y ai rencontré de nombreuses personnalités marquantes qui m'ont poussé à m'engager et à accepter plus tard le poste de vice-président, que j'occupe toujours actuellement.

J'ai accepté de m'occuper d'un projet important pour l'association : la refonte de son site *Internet*. Le premier site avait vu le jour à la fin des années 1990 et l'*UFVP* était l'une des premières associations régionalistes à se lancer sur le « web ». Le projet de refonte du site était vital pour faire perdurer le lien avec nos adhérents et plus largement, avec toutes les personnes cherchant des informations sur l'*UFVP*. Le nouveau site permet d'avoir accès facilement au contenu de notre association : articles culturels divers et variés, publicité pour nos partenaires, communication des événements...

Une forte accélération de la présence de l'Association sur les réseaux sociaux s'est opérée depuis 10 ans : *Facebook*, *Twitter* et *Linked'in*. Toutefois, nous constatons que les outils plus classiques (site *Internet* et le journal papier) restent des fondamentaux incontournables. Le site *Internet* a besoin maintenant des bénévoles pour le faire vivre. C'est ce défi que nous voulons relever pour nos 130 ans et pour l'avenir.

Baptiste Boudaud

Témoignage d'Henri Maria



J'ai connu les *Vendéens de Paris* en 2012, dès mon arrivée à Paris. À l'occasion d'une visite guidée dans le vieux Paris, suivie d'un déjeuner au *Gai Moulin*, je discute longuement à table avec un certain Thierry Chaillou... il me présente l'association, son esprit et ses actions, et son projet d'organiser un grand rallye vélo entre Paris et la Vendée pour l'anniversaire de l'*UFVP*... Quelques jours plus tard, je devenais adhérent de l'*UFVP*, et coorganisateur de la rando cycliste des 120 ans ! L'aventure commençait...

Les adhérents et les dirigeants des *Vendéens de Paris* m'ont sans cesse témoigné une confiance et une estime très fortes, m'encourageant et m'apportant leur aide pour tous les projets que je souhaitais initier. Une chance pour se lancer avec confiance dans ce bénévolat social et culturel !

Première étape : au *Centre des Provinces Françaises*, rue Luchaire, les soirées « palet vendéen » du groupe des jeunes rassemblent pendant 6 ans la génération 20-30 ans dans une ambiance festive. Puis mon attirance pour les sujets culturels vendéens m'a mené à l'organisation de différents événements : conférences, sorties au cinéma, au théâtre... Je suis devenu vice-président puis coprésident de l'*UFVP* jusqu'en 2020.

Il y a une mission qui dépasse toutes les autres du fait de l'engagement, de la technicité et de la régularité qu'elle implique : la rédaction du *Vendéen de Paris* ! Quand Thierry du Perray a souhaité passer la main après 15 ans à ce poste, j'ai accepté humblement de tenter de prendre sa suite. Car l'*UFVP* avait besoin que ce journal perdure. Cette publication fait partie de l'ADN des *Vendéens de Paris*. Au cours des 6 dernières années, j'ai dirigé la rédaction de 23 numéros, soit environ 400 pages de contenu. L'évolution de la maquette en 2022 a été un effort particulièrement important mais nécessaire pour préparer l'avenir.

Je souhaite remercier tous ceux qui ont permis la continuation de ce journal, en particulier les lecteurs bien évidemment, mais également Martine et Pierre Para et Daniel Esnault, contributeurs réguliers. Au nom de toute l'association, je remercie également très chaleureusement Véronique Ponchon, notre maquettiste professionnelle, avec qui j'ai le plaisir de collaborer pour préparer le journal et sans qui tout cela ne serait pas possible. Véronique fait sans cesse preuve d'écoute, de patience, de disponibilité et de créativité et contribue au succès de cette publication. Ce journal appartient à tous les *Vendéens de Paris* et il est important pour son avenir que chacun se sente impliqué dans sa réalisation et apporte sa contribution.

Henri Maria

Nos partenaires

Dès la publication du premier numéro de notre bulletin associatif, *Le Vendéen de Paris*, en décembre 1897, l'Association est déjà dotée d'une régie publicitaire. Chaque numéro affiche alors, dans ses pages finales, les annonces de commerçants vendéens. Le premier partenaire de l'Union fraternelle était M. Tirebois, un restaurateur qui a accueilli de nombreux événements de l'association. Les Vendéens de Paris bénéficiaient d'une réduction sur leur repas ! D'autres commerçants viendront rapidement louer un espace et contribuer ainsi à la pérennité de l'Association.

Les professions représentées sont nombreuses dès la première décennie du bulletin : hôteliers et restaurateurs, un agent d'assurance, un représentant en vin, un viticulteur, des bijoutiers, un tailleur, une professeuse de chant, des menuisiers, un vendeur de meubles, un intermédiaire en bourse... le pensionnat de garçons de Levallois-Perret, tenu par le vendéen *Gaborit*, fait aussi partie des partenaires !

Il est indubitable que l'activité de l'*Union Fraternelle des Vendéens de Paris* a été renforcée par ses partenaires, souvent des sociétaires, qui par leur soutien via la location d'espaces publicitaires, cherchent d'abord à soutenir la communauté des originaires de Vendée exilés à Paris. Car au-delà de la recherche de nouveaux clients, les partenaires de l'UFVP sont d'abord engagés pour le développement et la pérennité de l'association et des actions qu'elle mène.

Le temps qui passe ne semble pas avoir d'influence sur cet état d'esprit... Au contraire, ces dernières années, les entreprises vendéennes ont été de plus en plus reconnues au niveau national et international. L'entrepreneuriat vendéen est synonyme de projet social au service de valeurs, et la vie économique vendéenne se positionne en soutien de la vie associative.

La décennie qui vient de s'écouler n'a pas déçu sur ce plan les Vendéens de Paris, avec des partenaires toujours fidèles, sympathiques et dynamiques.

Nos partenaires à Paris et sa région !

🌀 **Bistrot Les Petits Cons'** : *Les Petits Cons'* est un bar situé dans le 18^{ème} arrondissement (2 rue Coysevox) extrêmement sympathique, où il fait bon prendre un verre, grignoter ou déjeuner. Une vraie ambiance jeune et festive y règne, sous l'attention du patron vendéen Benjamin Petit, fier de ses racines et toujours heureux de rencontrer de nouveaux Vendéens.

🌀 **Le Bistrot des Halles** : Ce bistrot parisien au cœur de Paris (15 rue des Halles) est le quartier général des Vendéens ! Ancien chef, passé derrière le comptoir il y a une dizaine d'années, Vincent Limouzin a reçu récemment la *Bouteille d'Or*, récompensant le travail accompli depuis 6 ans dans cet établissement. Bravo à Vincent et son équipe !

🌀 **Masson Immobilier** : Le cabinet Masson et le réseau d'agences en Vendée et à Paris *Masson Immobilier* regroupent des professionnels de l'immobilier, sous la direction de notre ami Pierre Vernizeau, originaire de Croix-de-Vie. Masson a été un partenaire majeur de l'UFVP, nous permettant la tenue d'événements qu'il aurait été très difficile d'organiser sans son aide. Nous remercions Pierre et ses collaborateurs.

🌀 **Cabinet Rolet-Bontemps** : Administration d'immeubles et autres biens immobiliers à Paris. François-Xavier Bontemps nous a toujours fidèlement soutenus, jusqu'à son départ récent à la retraite. Nous le remercions chaleureusement pour toutes ces années de soutien !

🌀 **Les Pompes Funèbres de la Brie** : Société gérée depuis quelques années par Farid Bellahnid qui reste discret mais efficace dans son soutien aux *Vendéens de Paris* et qui a des attaches très fortes à Moutiers-les-Mauxfaits. Merci Farid.



Nos partenaires en Vendée

🌀 **AVEOLIS** : AVEOLIS est un cabinet de recrutement spécialisé en recrutements stratégiques de cadres et dirigeants. Créé en 2004 en Vendée par Christelle Poissonnet, AVEOLIS est partenaire des Vendéens de Paris depuis plusieurs années.

🌀 **Le Centre Vendéen de Recherches Historiques (CVRH)** : Le CVRH a été fondé en 1994. C'est un groupement d'intérêt public associant le Département de la Vendée, la Région des Pays de la Loire, Sorbonne-Université et la Société d'émulation. Il est dirigé aujourd'hui par Yannis Suire. Le CVRH publie chaque année de nombreux ouvrages concernant la Vendée. Notre journal Le Vendéen de Paris diffuse régulièrement les nouveautés littéraires du CVRH.

🌀 **Gautier meubles** : Célèbre fabricant de meubles installé en Vendée depuis plus de 60 ans, avec des boutiques à Paris. Quelle fierté d'avoir un partenaire d'une telle envergure ! Ce partenariat récent ouvre sans aucun doute de belles perspectives de projets et d'événements pour les prochaines années.

🌀 **GEV85** : Le Groupement Employeurs Vendée (GEV85) accompagne les entreprises dans leur développement économique grâce à la mise à disposition des compétences dont ils ont besoin dans le temps nécessaire et suffisant. Cette mise à disposition se fait grâce uniquement à la création de CDI à temps partagé. Merci à son équipe très sympathique menée par Aurélie Planes.

🌀 **Krescendo** : Agence conseil en communication événementielle, basée à Bordeaux et aux Sables d'Olonne depuis 2005. Apporteur de solutions aux entreprises et aux organisateurs d'événements grand public. Fabrice Garandeau ne manque jamais de contacter les Vendéens de Paris quand il monte à la capitale : il a toujours de nombreux projets passionnants sur le feu, notamment pour le Club entreprise du Vendée Globe !

🌀 **Mélusine Brasserie** : Située dans le bocage vendéen, à Chanverrie, la brasserie Mélusine est née en 2001 et fabrique des bières artisanales. Son dirigeant est l'emblématique Laurent Boiteau, qui est devenu un véritable ami, toujours fidèle à l'UFVP. En 2022, un groupe de Vendéens de Paris a eu la chance de visiter le site de production Mélusine lors de notre rassemblement des partenaires. Merci Lolo !

🌀 **Thomas Brioche** : Brioches de Vendée, gâches et préfous façonnés à la main depuis 1896 ! Depuis plus de 120 ans, ce sont quatre générations familiales qui se succèdent pour perpétuer un savoir-faire authentique. Christian Thomas et son équipe accueillent toujours magnifiquement bien les Vendéens de Paris, et nous offrent très régulièrement des brioches exceptionnelles pour nos événements.

🌀 **Memin Immobilier** : Mandataires immobiliers à Bretignolles-sur-Mer, Eve et Olivier Memin sont des partenaires récents de l'UFVP. Nous les remercions de leur soutien et nous espérons développer une relation durable !

🌀 **3A Conseils** : Accompagner les indépendants dans leur protection sociale et du capital pour sauvegarder un niveau de vie et préparer l'avenir le plus sereinement possible, c'est le but du cabinet 3A Conseils. Thomas Roy, fondateur et gérant du cabinet depuis janvier 2018 a plus de 10 ans d'expérience dans le milieu de l'assurance. Il soutient les Vendéens de Paris depuis 3 ans.

🌀 **Luc Robin architecte** : Architecte aux Herbiers depuis plus de 15 ans, Luc Robin est un fidèle des Vendéens de Paris ! Nous le remercions pour ce partenariat solide.

🌀 **Gestion Pro-Tréso Solutions** : Société d'aide à la gestion de trésorerie des entreprises. Son dirigeant, Jean-Christophe Allio, est un Vendéen de cœur qui aime soutenir nos projets !

Nous sollicitons ponctuellement le conseil départemental de la Vendée (CD85) pour les projets au service du rayonnement du département bien au-delà de ses frontières. Nous remercions M. Yves Auvinet, M. Alain Leboeuf, et tous les conseillers et personnels nous ayant aidés dans cette dernière décennie, et pour leur soutien renouvelé pour nos festivités des 130 ans de l'UFVP.



Nous remercions Thierry Chaillou, coprésident de l'UFVP qui, avec sa société individuelle d'audit STAV est un partenaire régulier de nos projets.



Témoignage de Philippe Sachot



J'ai l'honneur d'avoir été élu coprésident de l'UVFP récemment, en mars 2020, juste avant le premier confinement lié au COVID. Ces dernières années, qui ont bouleversé la vie des Français, ont également perturbé le fonctionnement traditionnel de l'association qui a dû se régénérer et trouver de nouvelles façons de poursuivre ce lien fraternel malgré l'impossibilité de se rencontrer physiquement. Notre association a su s'adapter et proposer des événements différents.

Depuis toujours, l'UVFP a la chance d'être accompagnée par des entreprises partenaires qu'elles soient basées en Vendée ou en région parisienne avec, à leur tête, des dirigeants qui ont toujours eu la Vendée dans leur cœur. Depuis 3 ans j'ai plus particulièrement œuvré à développer ce réseau de partenaires avec beaucoup de plaisir car ces rencontres sont humainement très riches. En effet, que ce soit avec les partenaires plus anciens (*Brasserie Mélusine, Brioches Thomas, Bistrot des Halles...*) ou avec ceux qui nous ont rejoints plus récemment (*AVEOLIS, Meubles GAUTIER, GEV 85, PF de la Brie, KRESCENDO...*), j'ai toujours trouvé dans chacun de ces dirigeants cette sensibilité vendéenne de solidarité, humilité, bienveillance et respect... En 2022, nous avons d'ailleurs pu partager un moment d'échanges et de convivialité avec la majorité de ces partenaires dans les locaux de la *Brasserie Mélusine*. Une nouvelle rencontre de ce type pourrait avoir lieu à Paris ou en Vendée dès 2023 pour célébrer les 130 ans de l'association.



V. Limouzin portant son trophée et P. Sachot

Ces partenaires qui entourent l'association sont devenus une clé de voute de l'UVFP et à ce titre je tiens à les remercier tous et chacun individuellement pour cet engagement que vous prenez à nos côtés et ce support que vous apportez à l'Union Fraternelle des Vendéens de Paris.

Gageons que grâce à l'engagement de nos partenaires, à la participation active des membres adhérents dans l'organisation d'événements, nous continuons à avoir du plaisir à nous retrouver et partager des moments de détente, de culture, de convivialité tous ensemble.

Vive la Vendée et les Vendéens de Paris !

Philippe Sachot



1^{er} avril 2023 : Déjeuner - Croisière des 130 ans des Vendéens de Paris

Venez nombreux célébrer cet événement pour l'anniversaire de l'UFVP !

Ce déjeuner - croisière sera l'occasion d'ouvrir les animations de l'année des 130 ans de l'UFVP et de démontrer que l'esprit festif et convivial des Vendéens de Paris est toujours présent après tant d'années !

>10h30 précises : Café d'accueil - Ouverture des 130 ans au Bistrot de la Tour, 1 Bld de Grenelle à Paris 15^e (métro Bir Hakeim) - Mot de bienvenue - Présentation des partenaires et des invités - Remerciements.

>11h45 : Départ pour le bateau, déplacement à pied du groupe vers l'embarquement au pied de la tour Eiffel. Port de la Bourdonnais – ponton 5 ou 7 pour l'embarquement. (parking disponible - métro Bir Hakeim) Possibilité de venir directement à l'embarquement pour 12 heures pour ceux qui ne peuvent être présents au rassemblement.

>12h15 : Accès en salle

>de 12h 45 à 14h45 : Déjeuner - Croisière

Menu : Apéritif (Champagne) - Pâté croûte abricots et pistaches, chutney oignons au vinaigre de framboise - Suprême de poulet jaune fermier, légumes verts et pommes grenailles, jus infusé à l'estragon - Omelette norvégienne abricot coco (création de la maison Lenôtre) - Vins et café à discrétion

Prix adhérent : 50 € - Prix non adhérent : 75 € - Places limitées

Date limite d'inscription : 15 mars 2023

Réservations :

Soit en ligne sur Helloasso : <https://www.helloasso.com/associations/union-fraternelle-des-vendeens-de-paris>

Soit par chèque : Martine Para - 2 rue Sderot 92160 ANTONY - Tél : 01-42-37-97-17

Email : cdvie.85@orange.fr

Pour tout renseignement : Daniel Esnault : Tél : 06-36-65-39-01 - Email : daniel.esnault@outlook.com



Le Journal des 130 ans a été rédigé sous la direction d'Henri Maria, rédacteur principal des textes, avec la contribution de Baptiste Boudaud, Thierry Chaillou, Daniel Esnault, Martine Para, Philippe Sachot et Patrick Trichet pour leurs témoignages respectifs. Nous remercions les correcteurs, Martine Para, Nicole Schellhorn et Paul Maria, ainsi que Véronique Ponchon, maquettiste, pour son travail patient et attentionné. Nous remercions en particulier Patrick de Villepin et Henry Bellan-Huchery, ainsi que le photographe Philippe Bouriette, sans lesquels le dossier spécial sur G. Bellan n'aurait pas été possible.

Retrouvez-nous sur :



Prix de ce numéro
hors-série : 10 €

Union Fraternelle des Vendéens de Paris - Association fondée en 1893

Siège social : 2, rue Achille Luchaire, 75014 Paris - Email : vendeensdeparis@gmail.com - Site : <http://www.vendeensdeparis.fr> // Coprésidents : Thierry Chaillou, Daniel Esnault (trésorier), Philippe Sachot // Secrétaire : Martine Para // Commission juridique : Catherine Giet // Correspondant en Vendée : Thierry Chaillou // Commission de Contrôle Pierre Balzeau // Site Internet : Baptiste Boudaud

Le journal Le Vendéen de Paris

Email : redaction.ufvp@gmail.com // Adresse postale : 15 avenue du Bel Air (app. 27), 75012 Paris - Rédacteur en chef : Henri Maria - Tél. : 06 29 25 79 07 // Comité de rédaction : Philippe Sachot, Daniel Esnault, Martine Para // Maquettiste : Véronique Ponchon // Impression : FI Imprimerie - BP 70009 - 85111 Chantonnay - Tél. : 02 51 94 30 42 - contact@fi-imprimerie.fr // Routeur : Routage & Communication, 17440 Aytré // Tirage : 650 exemplaires

Le Journal des Vendéens de Paris, édité depuis décembre 1897, est une publication de l'Union Fraternelle des Vendéens de Paris, association fondée en 1893, déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le n° W751019211 - Directeur de publication : Thierry Chaillou // ISSN 1773-049X - Siret N°449 982 644 00022 - Code APE 9499Z - Dépôt légal : février 2023



┌ Au commencement était une
histoire d'amour entre un pays, la
Vendée, et ses habitants, puis le
déchirement : il fallait quitter sa
terre natale pour aller chercher du
travail dans la « Grande Ville ». Vint
après le culte du souvenir. Chaque
nouvel arrivant apportait un peu
de cet air si frais du pays et
entretenait l'esprit communautaire
si particulier aux Vendéens.
Voilà 130 ans que des Vendéens
de cœur perpétuent une tradition
d'accueil et d'animation.

